

Lip : L'imagination au pouvoir

J'ai croisé une amie dans la rue, je lui ai dit : va voir le film de Rouaud sur les Lip. Elle a ouvert de grands yeux, et j'ai entrevu le fossé entre nous. Rouaud fait des films ? Sur des montres de luxe ?

Non, ai-je dit, c'est sur une scoop.

Un scoop, a-t-elle rectifié d'une voix mal assurée.

Non une scoop. Coopérative de production des ouvriers de Lip. Ai-je repris sur un ton probablement agaçant

Quand les mots ne veulent plus dire la même chose, il y a un problème. Je suis restée seule avec mon enthousiasme, ma joie, mes réflexions. Ils sont pour vous

Christian Rouaud est un grand cinéaste. Les Lip des ouvriers en grève qui ont laissé dans la vie une trace ineffaçable. Dans les années 80, on se fichait un peu des scoops. On ne savait pas ce que c'était, ou c'était autre chose.

. Allez vite voir Charles Piaget, et son pull jacquard, Jeannine drôle et vaillante, Jean Raguenès et ses yeux plissés, Fatima Demougeot, l'intelligence même. Courez avant que le film ne quitte

l'affiche, vous ne regretterez pas ce pur moment de cinéma et d'humanité.

Trente ans ont coulé sous les ponts depuis qu'ils occupaient leur usine de Palente près de Besançon, depuis qu'ils inventaient une utopie paisible et sans dogme aucun, nourrie du refus de faire passer les gens après les marchandises, le refus du chômage, et d'un monde d'assistés. D'un entêtement de Jurançons.

Il y a une scène irrésistible, où Charles Piaget raconte comment il déclare à trois CRS qui veulent l'arrêter, lui et une syndicaliste, bon tant pis, alors on va se battre. Parfois c'est nécessaire, même et surtout quand on n'aime pas cela.

Leur slogan c'était : on produit, on vend, on se paie. Ils racontent les assemblées générales, les disputes entre mari et femme, l'incompréhension entre syndicalistes et ouvrières, la démocratie de tous les jours et les remises en cause personnelles, leur première paie, les discussions autour de l'événement. Roland Vittot, un type silencieux et dur à cuire à la voix qui se casse quand il évoque le jour où l'usine a été évacuée.

Ils n'ont guère changé, le temps a passé, ils n'ont pas de nostalgie, mais une intelligence toujours aux aguets, des analyses éblouissantes, une manière magnifique de raconter le temps où l'on

cachait le trésor de guerre, des dizaines de milliers de montres, ils ressemblent à des résistants. Ils sont des résistants. La résistance est toujours à l'ordre du jour.

Geneviève Brisac